

Manuel d'intelligence économique

sous la direction de Christian Harbulot

2º édition mise à jour



puf





Le cheminement historique dans la vie économique

Apparition d'acteurs	1827 Vidocq : Bureau du renseignement	1882 Dow Jones & Company	1841 The Mercantile Agency (futur: Dun & Bradstreet)	1880 Elsevier's Uitgeversmaatschappij	1889 AM Best (assurance, rating assurantiel)	1928 « Les Echos » devient quotidien	1946 – Coface	1924 The Fitch Publishing Company (notation secteur bancaire)	1972 – SAP	1977 – Apple	1977: Oracle Corporation	1994 – Amazon	1991 – IBM Global Services	1998 – Google	2008 – Thomson Reuters	
	18	50	1900	192	20 1	940	19	60	1970)	1980	0	2000)	2010	
Technologies	• Mémoire papier (archivage) • Journaux			Âge Industriel: genèse de la société de l'information 1935: Türing, théorie du logio 1956: disques durs 1964: « databases » (militaire) 1975: BDD relationnelles						Âge Numérique France: 1978 Rapport Nora/Minc 1980 Télétel, Minitel 1980 IBM PC avec Microsoft. Internet Big data - Cloud C Plateformes						
Apparition des prestations	Maîtrise du risque de crédit	Recherche de matières premières, de débouchés	Apparition de la presse économique	Notations financières	Essor de la due diligence (Security Act 1933, création de la SEC)	Mass marketing & mass media	Constitution des	grandes bases de données professionnelles	E (1967 Harold	Wilensky, "L'intelligence	organisationnelle«)	High frequency trading	Numérisation et interactivation des	componentialities	Profiling Plateformes en ligne	



Pourquoi un manuel de l'IE?

Un recul de 28 ans sur l'étude de la problématique du management de l'information (1987 à 2015).

Quelle ligne éditoriale? Chaque nouvelle version aura un thème central.

La demande de Pascal Gauchon, directeur de la collection Major aux PUF: il faut s'inspirer du plan du premier référentiel réalisé au SGDN à la demande d'Alain Juillet en tant que HRIE.

Les apports de la version 2 du Manuel de l'IE

- 18 nouveaux articles sur 33 articles.
- Une partie supplémentaire.
- Toutes les études de cas (6) ont été changées.



Les six parties

Première partie : La légitimation de la guerre économique

Seconde partie : Un développement conflictuel

Troisième partie : La conquête par les connaissances

Quatrième partie : Des menaces multidimensionnelles

Cinquième partie : L'information au service de la négociation

Sixième partie : L'enjeu décisif de l'influence



Les études de cas

La puissance souveraine de Google par Romain Goldschmidt

Retour d'expérience sur l'Intelligence Économique Territoriale vue par son destinataire final : le chef d'entreprise, par Damien Soupart

Affrontements informationnels autour des jeux informationnels de Sotchi par Christian Harbulot et Camille Martin

Bitcoin, quand l'innovation se fait menace par Stéphane Mortier

La campagne de lancement de Netflix en France par Mehdi Sabba

La professionnalisation de Greenpeace dans ses méthodes d'attaque contre les entreprises par Augustin Roch



Cadrage conceptuel de l'intelligence économique

Les questions élémentaires

Comment apparaît l'information dans le monde de l'entreprise ?

Comment se structure le fonctionnement de l'information dans l'entreprise ?

La culture étatique de l'information.

L'émergence d'un marché privé de l'information.

La prédominance de la valeur des sources fermées.



L'apport anglo-saxon

Les élites anglo-saxonnes n'étaient pas pressés d'analyser la manière de vaincre l'autre dans les affrontements commerciaux.

Les auteurs ont donc fractionné leur réflexion en plusieurs approches correspondant à leur domaine d'expertise :

- académique (management stratégique, marketing, gestion).
- entrepreneuriale (pilotage de projets, surveillance de la concurrence, protection des données, lobbying).
- institutionnelle (diplomatie économique, influence, sécurité économique, sécurité de l'information).



Une méthodologie : analyse comparée

A la différence des Anglo-saxons, les créateurs français du concept de guerre économique ont développé une approche fondée sur l'analyse comparée des contextes compétitifs.

Les pionniers de l'IE à la française formalisèrent une analyse comparée des économies les plus performantes (Etats-Unis, Japon, Allemagne) en insistant sur la différence des critères historiques et culturels en matière de conquête et de défense économique. Ils tirèrent de cette réflexion collective des éléments de démonstration sur les mécanismes d'accroissement de puissance par l'économie.



La fonction intégratrice de l'intelligence économique

Le concept d'intelligence économique à la française relève d'une approche systémique fondée sur l'analyse des apports des différentes formes de cultures informationnelles **afin de tenter d'en tirer des enseignements utiles**.

La reconnaissance de la diversité des cultures informationnelles a permis à l'école française d'intelligence économique de s'orienter vers une fonction intégratrice du concept.



Notre rapport avec le monde académique

Trois professeurs d'université. 10 auteurs sur 32 co-auteurs ont un doctorat.

Un petit sur mot sur la conclusion

Management stratégique et intelligence économique par Frédéric Le Roy



Notre rapport avec le monde du consulting

9 consultants (3 ont un passé militaire d'officier).

Le rapport <u>essentiel</u> à la pratique.

La méthodologie fondée sur les transferts de connaissances et le retour d'expérience.

